condescendance que vous n'auriez trouvée dans aucun autre gouvernement du monde— J'espère que lorsque le nuage de l'illusion se sera dissipé, la conviction d'une vérité préparera votre esprit à en recevoir d'autres, et finalement produira en vous cette contrition et ce remords, qui seuls peuvent expier vos crimes aussi dangereux que méchants. Si vos projets perfides eussent été mis en exécution, qui est celui dans cette nombreuse audience qui n'en aurait pas senti les conséquences, soit parmi ses parents ou ses amis, ou dans sa propre personne? Mais comme il a plu à la divine Providence de déconcerter vos desseins pernicious, je n'en dirai pas plus long sur ce sujet. Ce Gouvernement, que vous desirez renverser, a, comme tous les autres, pourvu à sa sûreté, contre ceux qui tentent à sa destruction; il est plus doux que les autres dans l'examen des offenses, mais la peine qu'il inflige est également sévère. C'est cette peine que vous avez justement méritée, et ce serait tout-à manquer à la charité, que de vous flatter de l'espérance qu'elle ne vous sera point infligée. Qu'il me soit donc permis de vous exhorter sérieusement à employer le peu de tems qu'il vous reste à vivre, à vous soumettre avec humilité et repentance au Maître Suprême de toutes choses, dont la bonté égale le pouvoir, et qui, quoique vous souffriez ici bas, peut vous accorder sa Grâce éternelle. Que telle grâce soit votre partage, sera ma prière la plus fervente.

Il me reste à m'acquitter du devoir pénible de prononcer la Sentence de la Loi, qui est,—Que vous,